

Musclez votre routine de beauté

SOINS Avant de céder à la médecine esthétique, pourquoi ne pas essayer les bonnes vieilles méthodes manuelles - exercice facial, pincement de la peau, modelage -, qui promettent de tonifier et de sculpter le visage.

«**M**odelage repulpant pour le visage», «Lifting sans chirurgie», «Bodybuilding facial». Voici les types de soins qui font fureur dans les cabines de beauté depuis quelque temps. Dernier exemple en date, quand le salon de coiffure Lucie Saint-Clair veut redorer son adresse de l'avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie à Paris et installe un fauteuil de pincements Jacquet... Une méthode de massage dermatologique mise au point par le docteur Jacquet, au début du XX^e siècle, afin de traiter les cicatrices. Une heure durant, l'esthéticienne saisit et pétrit la peau entre le pouce et l'index, jusqu'aux muscles, afin de stimuler la microcirculation et de relancer l'activité cellulaire. Le procédé n'est pas forcément agréable mais, à la sortie, teint rosé et pommettes rebondies garantis.

Échauffer, drainer, stimuler

« Je crois que les femmes aspirent désormais à vieillir le plus naturellement possible, en conservant les expressions qui reflètent leur personnalité », décrypte Martine de Richeville, grande prêtresse du genre et fondatrice d'un cabinet éponyme où l'on ne fait que masser, à la main et en profondeur, le corps et le visage (www.martinedericheville.com). « La chirurgie esthétique a fait des ravages, on croise trop souvent, et malgré les progrès, des traits figés, des teints cireux, poursuit-elle. Le remodelage assure des résultats tout à fait honorables sur les rides et sur la tonicité de la peau, tout en stimulant l'éclat caractéristique d'un visage jeune, et que l'on ne peut pas obtenir avec de l'acide hyaluronique ou du Botox. Cette façon de prendre en



Dans les coulisses du défilé Stella McCartney automne-hiver 2015-2016. JASON-LLOYD EVANS

charge le vieillissement séduit à la fois les réfractaires aux injections et nombre de patientes déçues. »

Retrouver sa fraîcheur passée sans modifier ses expressions, la promesse est attrayante. De fait, après un tel protocole en institut, le résultat est souvent étonnant, et il peut durer plusieurs jours. Les traits paraissent plus ouverts, les volumes sont comme remontés (paupières, pommettes, maxillaires) et le teint gagne en clarté. Certaines physiologies s'avèrent plus réceptives que

d'autres : celles qui sont creusées, à la suite d'un amaigrissement rapide, par exemple, ou celles sujettes au gonflement type poches sous les yeux (souvent lié à une mauvaise circulation). Les rides ? En massant les muscles profonds, l'esthéticienne fait affluer le sang qui réoxygène les tissus et les repulpe.

« Vous pouvez appliquer la meilleure crème du monde, si vous ne vous massez pas, vous n'obtiendrez rien. En Asie, les femmes sculptent leur visage comme elles se brossent les cheveux, c'est un geste de

beauté qui se transmet de génération en génération », assure Aline Faucheur. Dans son institut parisien (Faucheur, Paris VIII^e), elle pratique le kobido, une technique japonaise rare, réservée longtemps aux impératrices et aux geishas. Ses doigts commencent par échauffer la peau avant de drainer les toxines et de stimuler chaque muscle, un à un, « selon le principe d'une séance d'exercice physique. D'ailleurs, certaines de mes clientes se plaignent parfois, le lendemain, de ressentir des courbatures

au niveau des joues », explique-t-elle. Peut-on vraiment muscler son visage ? L'Autrichienne Christa Gugler l'affirme dans son ouvrage, best-seller en Allemagne, intitulé *Le Lifting naturel. Renforcement des muscles du visage* et traduit récemment en français. La charismatique quinquagénaire y dévoile son programme pour renforcer son front, ses joues, le maintien de son nez (elle explique qu'en vieillissant ce dernier s'allonge), l'ovale et le cou. Dix minutes par jour, cinq fois par semaine, afin d'obtenir « un visage plus ferme, des contours plus lisses et moins de rides ».

Augmenter la vascularisation

Le jour où l'on arrête ? « À cette question, je réponds toujours : "Que se passe-t-il si vous vous êtes entraîné pendant des années et que tout à coup vous arrêtez - pour n'importe quelle raison - et que vous ne faites plus aucun sport ? Il arrive la même chose : vos muscles se réduisent petit à petit." » Et de prévenir qu'en quatre mois vous reviendrez à la case départ. « La sémantique utilisée est largement exagérée, note le Dr Yaël Berdah, spécialiste en chirurgie esthétique, plastique et réparatrice. Non, on ne peut pas lifter un visage en le massant, non on ne peut pas le "bodybuilder" - concrètement, il est impossible d'agir sur le masque musculaire facial comme on ferait gonfler un biceps. En revanche, tout ce qui augmente la vascularisation est excellent pour l'éclat du teint et la fermeté de la peau. À condition de ne pas en abuser, et de s'en remettre à des mains expertes : l'accentuation des mimiques peut au contraire, à terme, majorer les rides de façon irrémédiable. » ■

+ @ SUR LE WEB

Retrouvez plus de beauté www.lefigaro.fr/madame

Yazbukey : « Personne ne se retourne sur une fille sans maquillage »

ENTRETIEN La créatrice fardée jusqu'au bout des ongles signe une collection de cosmétiques en édition limitée pour Shu Uemura. Des ombres à paupières pop et des crayons ludiques à l'image de ses accessoires de mode.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ÉMILIE FAURE** efaure@lefigaro.fr

Elle se met en scène aux quatre coins du monde, vampe Instagram entourée d'un bataillon de pépées aux lèvres carmin... à son image. Car Yaz Kurhran, plus connue sous le nom de Yazbukey, petite-fille du roi Farouk, n'aime rien tant que les projecteurs. Cette créatrice turque, Parisienne d'adoption connue pour ses accessoires en Plexiglas et ses bijoux à l'effigie de pop stars, assure la promotion de sa collection événement pour Shu Uemura : des fards, des lipsticks, des faux cils et la fameuse huile démaquillante du label nippon qu'elle a décorée de ses motifs signature. Il y a trois semaines, Yaz prenait la pose à Tokyo, provoquant l'hystérie des Japonaises - plusieurs produits ont été épuisés en deux jours. La semaine dernière, elle charmait les Américains à New York et, depuis avant-hier, elle occupe les vitrines de Colette, à Paris, avant la sortie nationale le 27 avril de la ligne Yazbukey for Shu Uemura.

LE FIGARO. - Quels sont les produits phares de cette collaboration ?
YAZBUKEY. - Sans hésiter mon lipstick Red Yaz. Un rouge mat infusé de pigments bleus, pensé pour les peaux les plus claires comme les plus foncées. Je voulais la teinte parfaite pour toutes les femmes et, après de nombreux allers-retours avec les laboratoires de Shu Uemura, nous avons enfin réussi. Il est talonné de près par l'huile démaquillante emblématique Cleansing Oil, que j'utilise depuis toujours à titre personnel, et la palette de fards, très complète, articulée autour d'une couleur cuivrée. J'ai imaginé quatre héroïnes

pour personnifier la gamme : Betty, l'actrice californienne romantique ; Lola, l'intello britannique ; Tina, l'excentrique franco-japonaise, et moi, bien sûr, sexy Yaz. L'idée est de s'amuser, de changer de rôle ou juste de se faire belle.

Quel est votre rapport au maquillage ?
Je me maquille depuis l'âge de 11 ans. Mon père étant ambassadeur, nous avons vécu dans plusieurs pays arabes quand j'étais enfant. Impossible de mettre un pied dehors, nous étions constamment entourés de gardes du corps. C'est nourrie au cinéma et à la culture pop que j'ai façonné mon style, je me fardais à outrance et me coupais les cheveux toute seule en singant Madonna, Boy George et son groupe Culture Club. À l'époque, il fallait faire avec les moyens du bord ! Aujourd'hui, vous ne me verrez jamais sans maquillage - teint, bouche, yeux, sourcils - ni sans m'être impeccablement coiffée.

Vous militez pour un retour à la féminité ?
On ne se retourne pas sur une femme en baskets et sans maquillage, mais avec un trait de rouge sur la bouche, les yeux noircis de khol et une paire de talons, le regard des autres change. Prendre soin de soi semble fastidieux ? Avec l'habitude, vingt minutes suffisent largement. Seulement en France, c'est tout ou rien. Il n'y a pas de juste milieu entre celles qui s'efforcent d'être apprêtées au quotidien et se perchent sur des escarpins et les adeptes de cette vague parisienne du cheveu doux, de la peau nue et d'une haleine aux effluves de vin rouge. Et pour être franche, cette fille-là, ce n'est pas vraiment moi ! ■

* Liste des points de vente sur www.shuueimura.fr



Huile démaquillante (en haut, à gauche), lipstick Red Yaz et palette de Shu Uemura (en bas) revus et illustrés par Yazbukey (en haut, à droite). SHU UEMURA ET DR

Focus La recette du succès
Se serait-on lassé des BB crèmes - et leurs extensions CC, DD, etc. - lancées à tour de bras ces dernières années ? Oui, répond Crème de la Mer. Reviendrait-on aux valeurs sûres ? Absolument. Surtout lorsqu'il s'agit de teint. Car, après tout, que demander de plus à sa crème teintée qu'un confort maximal, une correction en transparence et une protection solaire ? Loin des tendances et des fantaisies, la marque américaine a donc choisi de perfectionner son tube existant - pour tant déjà un best-seller. Un peu plus de Miracle Broth, le miraculeux bouillon marin, pour nourrir la peau. Des pigments microscopiques qui illuminent sans surcharger. Un filtre SPF 30 (contre 18, auparavant). Au final, une formule facile à appliquer, qui ne marque pas les traits, idéale pour valoriser une bonne mine réchauffée par les premiers week-ends au soleil. En boutique, une vendeuse détermine la couleur exacte qui convient au visage grâce à un nuancier en plastique transparent appliqué au niveau de l'ovale. Tout simplement.

Linh Pham
Le Soin Réparateur Teinté, Crème de la Mer, 80 € les 40 ml, existe en 5 nuances.

